engagements 2024

IEEE France Section

Les débuts d'années sont souvent l'occasion d''une réflexion sur les perspectives et engagements que nous faisons nôtres pour l'année à venir.

Aussi avons-nous décidé au sein de l'IEEE de France de sacrifier à cette tendance, en faisant le point sur les événements que nous avons initiés ou qui nous sont rattachés, comme 3 milestones qui ont été célébrés par l'IEEE et qui mettent avant la recherche et le développement, en science et en ingénierie, de la France, mais aussi en déclinant nos perspectives et valeurs pour 2024.

Nous vous invitons à consulter le dossier que nous mettons à votre disposition et qui regroupe nos principaux engagements.
Vous y retrouverez :

Une interview de René Garello, le président d'IEEE Section France
Il y revient sur les 3 milestones décernés à trois grandes inventions françaises : Ampère et la naissance de l'électrodynamique, l'invention du MPEG2 par ST Microelectronics et Langevin et l'invention du Sonar.

Mais aussi ses grandes orientations pour 2023 :
- la volonté de voir l'IEEE France jouer un plus grand rôle lors des débats essentiels tout autant sociétaux que surtout technologiques et scientifiques sur l'énergie, l'environnement ou encore le numérique;
- la mise en avant de l'égalité femmes-hommes dans le monde de l'ingénierie,
- la valorisation de l'apport des jeunes ingénieur·e·s et la prise en considération de leurs aspirations en termes d'engagement et de sens professionnel.

Un texte programmatique de Florence Sedes, la présidente de Women in Engineerieng France, qui insiste sur la nécessité d'ouvrir les formations et les professions à plus de diversité et d'inclusion.

Un texte d'Hichame Maanane, le responsable de la commission communication de l'IEEE France, qui propose son analyse sur la communication d'IEEE France en 2024 et sur l'impact qu'elle aura autant sur les futurs membre d'IEEE France que sur les jeunes ingénieurs ou futurs ingénieurs.

Enfin une mise en perspective des projets des Young Professionals IEEE France, par leur président Kévins Herissé, qui montre la nécessité de développer le côté réseau social – savant et professionnel –, d'IEEE France.

Sommaire

L'IEEE en bref

L'INTERVIEW René Garello, président IEEE Section France

WIE - 2024 Florence Sedes, présidente Women in Engineering France

Communication Hichame Maanane, responsable de la commission communication de l'IEEE France

YP – 2024 Kévin Hérissé, Emna Amri et Arthur Vervaet, IEEE Young Professionnals France

Contacts

L'IEEE
en bref

L'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE) est la plus grande association mondiale. Elle comprend plus de 423 000 membres dans 160 pays dont plus de 4200 en France.

L'IEEE compte également plus de 120 000 membres étudiants. Son objectif principal est de développer la technologie au profit de l'humanité.

Historiquement, l'IEEE – the Institute of Electrical and Electronics Engineers – fondé en 1963 avec la convergence de l'AIEE (American Institute of Electrical Engineers), la partie « électrique » fondée en 1884 avec Thomas Edison ou Alexander Graham Bell (Électricité, télégraphe, téléphone) et d'autre part, la partie « Électronique » avec l'IRE (Institute of Radio Engineers) fondée en 1912 à partir des travaux de Marconi en 1895-1896, et plus « internationale » avec l'évolution vers l'électronique (tubes, transistors plus tard, …). L'IEEE est ainsi un institut, international représenté dans toutes les Régions du monde, les plus importantes, soit en nombre soit en taille, étant la Région 10, Asie-Pacifique, et la Région 8 qui regroupe l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

La Section France regroupe les 4200 membres résidant en France et à Monaco. Les 39 Sociétés se partagent les spécialités techniques d'ingénieurs et se déclinent dans les différentes Sections sous forme de Chapitres (29 en France).

Les membres de L'IEEE agissent à l'aide de publications, de conférences, de rédaction de normes et de divers projets et activités professionnelles et éducatives. Plus de 3,5 millions de documents se trouvent dans la librairie digitale de IEEE Xplore avec plus de 8 millions de téléchargements par mois. L'IEEE publie également 170 journaux et magazines scientifiques et sponsorise plus de 1300 conférences organisées dans le monde entier.

L'INTERVIEW

René Garello

Président d'IEEE Section France

René Garello, quel bilan tirez-vous de l'année 2023 pour la section France de l'IEEE ?

2023 fut une année riche pour la section France de l'IEEE avec, par exemple, 3 milestones qui ont été décernés à des inventions françaises : Ampère et la naissance de l'électrodynamique, l'invention du MPEG2 par ST Microelectronics et Langevin et l'invention du Sonar.

Un milestone c'est important. C'est la reconnaissance d'une découverte ou d'une invention scientifique et technologique qui a été facteur de progrès et de mieux être pour l'humanité. Si on prend le milestone décerné pour l'invention du Sonar, et qui reconnaissait notamment le travail de Paul Langevin, ce qui a été mis en avant ce n'est pas seulement une découverte scientifique, ni une invention qui a d'abord été faite dans un contexte militaire, mais une invention qui a permis de nombreuses avancés dans d'autres domaines. L'invention du sonar c'est la possibilité de cartographier les fonds marins, et donc de mieux connaitre l'océan. C'est ce qui permet aux navires par exemple d'éviter des catastrophes comme celle du Titanic. C'est aussi, ce qui est à l'origine du développement de technologie médicales non invasives comme l'échographie, etc. La notion de progrès est essentielle.

De voir un milestone décerné pour une invention française, cela récompense aussi un travail de plusieurs années de la part de de nos membres qui ont souhaité mettre en avant ces grandes réalisations scientifiques et technologiques. Car ce sont des dossiers à monter, il faut justifier cette reconnaissance, il faut que ça ait un impact positif

dans la société, etc. En fait, cela montre combien le processus d'innovation scientifique, et les développements technologiques qui en résultent, ainsi que leur reconnaissance, sont toujours et avant tout des aventures communes ou plutôt sont l'aventure d'une communauté qui inclut tout à la fois de la recherche scientifique et académique et des réalisations industrielles. C'est précisément l'ADN de IEEE.

Parmi les choses que je souhaite souligner pour 2023, il y a aussi le rapprochement qu'on a opéré entre le monde académique et le monde industriel. L'idée c'était d'attirer au sein de l'IEEE plus de personnes issues du monde de l'industrie. Or, de fait nous sommes sur la bonne voie, même si nous devons poursuivre ce rapprochement qui est plus que jamais nécessaire. N'oublions pas que nous formons chaque année entre 40 et 50 000 ingénieurs mais qu'il en faudrait 80 000. Le monde académique, le monde industriel et l'environnement des start-ups, également, doivent travailler main dans la main, et l'IEEE peut et doit en fournir un des cadres.
Ce qui nous animait l'an dernier au sien de l'IEEE France c'est ce qui nous anime encore aujourd'hui. C'est un peu la phrase de Jules Verne, « Je ne poursuis pas mon chemin, c'est mon chemin qui me poursuit. ». Ce que nous avons commencé à faire en 2023 c'est ce que nous allons continuer à faire en 2024 : renforcer au sein de l'IEEE France la communauté de recherche, de dialogue et de projets, faire de l'IEEE France un véritable réseau « social » de savants, d'ingénieurs et d'entrepreneurs dans les domaines de la technologie !

Justement vous avez évoqués les jeunes ingénieurs, quelles actions avez-vous mis en place en leur faveur ?

Précisément, nous avons essayé tout au long de l'année 2023 d'apporter un véritable soutien aux branches étudiantes de l'IEEE et aux Young Professionnals. Avec le comité exécutif, nous nous sommes engagés auprès d'eux, nous les accompagnons et les aidons dans l'organisation de leurs événements. C'est essentiel, d'inclure très vite ces jeunes ingénieurs et de comprendre comment on peut répondre à leurs attentes et à leurs demandes. Le renforcement, d'ailleurs, des liens entre le monde académique et le monde industriel va dans ce sens, car de nombreux étudiants se retrouvent dans des entreprises et des start-ups. C'est pourquoi nous avons vraiment mis l'accent sur le développement des Young Professionnals au sein l'IEEE France.

C'est ce que nous continuerons à faire en 2024. Notamment, nous serons très présents à leur côté, en juillet puisque nous aurons la chance d'accueillir à Grenoble la conférence internationale des Young Professionnals de la région 8, qui regroupera plus de 300 participants. Nous ferons en sorte que ce moment soit un grand succès, et un levier aussi pour mieux faire connaitre l'IEEE.

Dans le monde de l'ingénierie on constate un grand différentiel entre le nombre de femmes et le nombre d'hommes. L'IEEE s'est-il penché sur cette question ?

On y a non seulement réfléchi, mais surtout cela faisait parti des priorités que je m'étais fixées que de re-dynamiser le groupe dit d'affinité « Women In Engineering » (WIE). C'est chose faite, avec l'élection d'une nouvelle présidente, Florence Sedes et d'une nouvelle direction qui vont lancer tout un ensemble de projets et de pistes de réflexions et d'actions.

Là on touche tout à la fois à un enjeu sociétal essentiel, et mais à un grand enjeu dans le domaine de l'ingénierie où nous devons absolument réussir à réduire le différentiel important entre le nombre de femmes ingénieurs et le nombre d'hommes, et notamment dans les domaines les plus technologiques ! La place des femmes dans l'ingénierie est structurellement faible en nombre, mais pas en compétences. Et du coup, parmi les mesures que nous avons mises en place, il y a le fait que nous demandons à tous les chapitres de l'IEEE qui organisent des conférences ou des workshops en France, d'intégrer à leur programme une intervention sur le rôle des femmes dans leurs domaines. Il faut rendre visible, c'est essentiel.

Quels sont les enjeux pour vous en 2024 ?

2024 s'ouvre avec de nouveaux chantiers et de nouveaux objectifs, parmi lesquels il me semble que l'un des principaux est celui de la communication. Il ne s'agit pas de communiquer pour communiquer, mais d'être présents dans les grands débats techno-scientifiques qui agitent notre société, que ce soit sur l'environnement, les énergies ou encore le numérique, trois sujets majeurs sur lesquels nous devons être consultés, car avec nos membres nous bénéficions d'un vivier important d'experts, certains venant du monde de la recherche, d'autres de l'industrie et de l'entreprise, et qui peuvent véritablement éclairer les discussions.

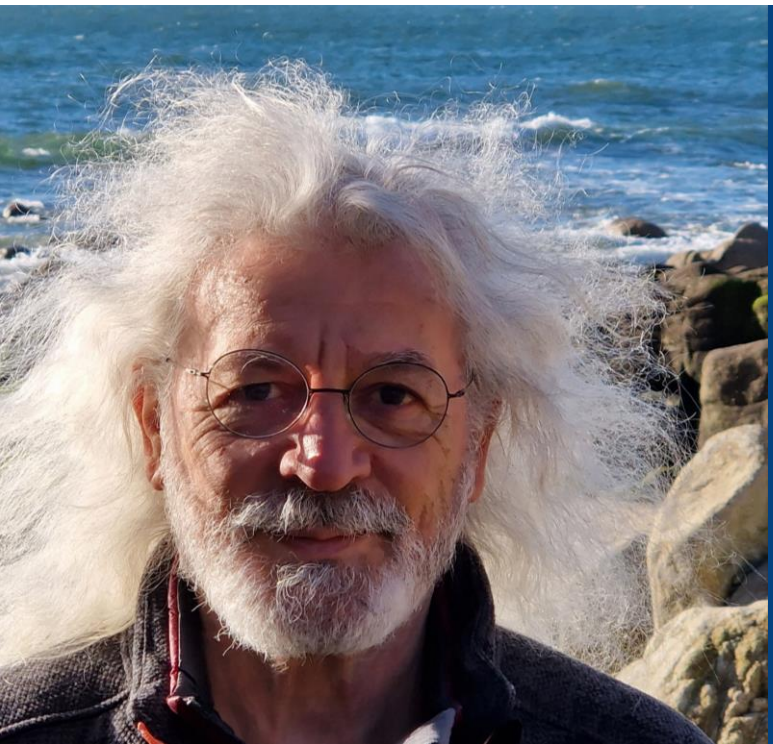
J'aimerai, en un sens, qu'il y ait une sorte d'effet Jancovici pour l'IEEE. Car, sur les domaines de la transition énergétique, il est l'un des seuls ingénieurs à être invité à intervenir et à être écouté et notamment par les jeunes générations. Cela doit vraiment nous fournir un modèle.

Mais pour cela nous devons être proactifs, et ne pas attendre qu'on fasse appel à nous. Nous devons nous rendre incontournables. Cela va prendre du temps, je le sais, mais c'est un des chantiers que je veux lancer. Ainsi que manière très concrète on va augmenter notre présence sur les principaux réseaux sociaux que ce soit sur LinkedIn, Instagram ou X. Et nous ferons en sorte d'informer les médias des expertises qui sont les nôtres et donc de recommander des chercheurs ou des industriels sur différents sujets.

J'aimerai vraiment qu'à partir de 2024, l'IEEE France commence à être reconnue comme un acteur important pour participer aux grandes discussions techno-scientifiques : que nous soyons consultés par les médias bien sûr, mais aussi par les pouvoirs publics locaux comme nationaux dès lors qu'une décision implique l'expertise du monde de l'ingénierie. Lors de la remise des 3 Milestones en 2023, j'ai pu m'apercevoir que les décideurs industriels, politiques ou institutionnels souvent nous connaissaient bien mieux que nous le pensions, et que certains même avaient été membres de l'IEEE ou participé à des événements que nous avions organisés. Cela doit nous encourager à faire plus et à être encore plus présents.

Enfin, j'aimerai être encore un peu plus ambitieux et terminer cet entretien avec un mot dont ne parle pas assez : celui d'imaginaire. Je suis convaincu que nous devons participer à la re-définition d'un imaginaire techno-scientifique positif dont aujourd'hui nous sommes absents. J'aime rappeler cette définition de l'IEEE comme « organisation professionnelle technique dédiée à l'avancement de la technologie au profit de l'humanité ». C'est cette définition que nous devons rendre visible et lisible par tous, souhaitable donc, en mettant en avant les projets que mènent nos membres, ce qu'ils réalisent donc, et ce que cela va ou peut apporter à l'humanité. Il faut réapprendre à raconter nos travaux, nos doutes aussi parfois, nos innovations, les processus industriels, etc., et à les englober dans un récit plus large qui puisse intéresser et surtout impliquer tout le monde. J'en reviens à Langevin. Si vous présentez l'invention du sonar que d'un point de vue militaire, ce n'est pas forcément faux mais c'est limité. Mais si vous montrez que cette invention a permis une meilleure connaissance des fonds marins et a été à l'origine par exemple de l'échographie, là, vous parlez à tout le monde et vous déclenchez des vocations !

Construite ce nouvel imaginaire, c'est une tâche qui nous incombe à tous. Donc au travail !



En 2024, il nous faudra être présent dans les grands débats techno-scientifiques qui agitent notre société:
l'environnement,
les énergies,
le numérique.

L'IEEE France possède un vivier important d'experts, venant des mondes de la recherche, de l'industrie et de l'entreprise, qui peuvent véritablement éclairer les débats.

WIE 2024

Florence Sedes

Présidente de Women in Engineering France

L'année 2023 s'est achevée avec la relance du groupe d'affinité Women in Engineering France qu'avec Bernadette Bouchon-Meunier, une de mes co-fondatrices, et Adriana Aguilera Gonzalez nous animerons désormais. Il était temps… les défis sont plus que jamais d'actualité !

Force est de constater que depuis 2008, année de lancement au niveau international de ce groupe, la situation n'a que trop peu évolué. La place et le rôle des femmes dans le monde de l'ingénierie sont encore largement inférieurs à ce qu'ils devraient et pourraient être. Si dans certains domaines, comme l'électronique par exemple, leur effectif a augmenté, dans d'autres, comme le numérique, la situation s'est, au contraire, détériorée. Les femmes y sont de moins en moins présentes. Il suffit de regarder les effectifs des écoles et formations d'ingénieurs pour s'en convaincre : la parité n'est pas pour demain ! Un chiffre global de 30% d'étudiantes, mais 10 à 15% dans les cursus numérique / informatique qui traduit une inexpliquée faiblesse d'attractivité.

Si l'on observe la situation dans les entreprises, elle est loin d'être meilleure. On estime à près de 50% la part des femmes qui abandonnent des postes dans la Tech pour se tourner vers d'autres carrières dans le management, par exemple.
Tout cela, nous le savons et nous savons aujourd'hui quels leviers activer, en faisant évoluer les comportements et les environnements. C'est pourquoi l'année 2024 s'ouvre pour nous sous le signe de la combativité.

La grande force de notre groupe Women in Engineering est qu'il est transversal. Il touche tous les membres quelles que soient leurs spécialités et donc les chapitres auxquels ils se réfèrent, et plus encore il est central, se situant au croisement de plusieurs univers : étudiant, académique, jeune professionnel, industriel et entrepreneurial.

Aussi, dans la perspective d'actions et de combats que nous aurons à mener collectivement je fais 4 vœux.

Le premier c'est que Women in Engineering devienne, dans la tête de chacune et de chacun d'entre nous, Whatever in Engineering. Ce combat n'est pas un combat « binaire » (NDLR : bien que je sois informaticienne et uniquement câblée en 0 et en 1), mais un combat qui concerne tout le monde, vraiment tout le monde : hommes, femmes et toute personne qui ne se reconnaitrait pas dans ces genres ! Il est nécessaire de faire en sorte que dans chaque événement organisé par l'IEEE France ou dans lequel nous sommes associés (R8 par exemple), des femmes, ou du moins des personnes capables de porter un vrai message d'inclusion, soient présentes, visibles, mettant en lumière leurs compétences. Obtenir la parité dès que c'est possible, la diversité, toujours.

La présence dans chaque conférence de femmes, non pour faire nombre sur la photo finale, mais pour mettre en avant responsabilités et compétences ne dépend que de nous : aucune fatalité, mais une juste responsabilité. WIE doit être un combat quotidien et le combat de tou·te·s. C'est aussi pourquoi j'appelle tous les membres de l'IEEE France, hommes, femmes et membres non-genrés, à rejoindre notre groupe !

Le deuxième vœu, c'est de mettre en place une culture de l'égalité femmes/hommes au sein de l'IEEE France, qui passera en interne par la reconnaissance de l'estampille WIE, et en externe, pourquoi pas, par la signature d'une charte promouvant l'égalité femmes/hommes, qui marquerait notre adhésion à certaines valeurs et à certains processus de fonctionnement. Cela passera aussi par des accords et des partenariats avec d'autres associations dont le travail est aujourd'hui reconnu et mis en avant, comme Femmes du numérique ou Women in power, et les sociétés savantes du domaine (SEE, SIF, EEA, etc.).

Le troisième vœu, c'est d'accompagner et d'encourager le développement des branches étudiantes de WIE, dont j'ai pu voir qu'elles commençaient à émerger. Il faudra les intégrer à tous les évènements que l'IEEE France organise, et prendre en considération la place des femmes de demain, dès lors que nous saurons écouter les étudiantes aujourd'hui. Il y a donc un enjeu générationnel très fort qu'il ne faut surtout pas minimiser.

Enfin, le quatrième vœu sera de travailler ces questions en France, bien sûr, mais aussi au cœur de la Région 8 à laquelle nous sommes rattachés et qui regroupe l'Europe, le Moyen Orient et l'Afrique. Ce regard international me semble plus que jamais essentiel, car nous devons comprendre pourquoi dans certaines parties du monde, souvent les moins démocratiques, les femmes sont davantage attirées par des études d'ingénieurs, quand en France il semble bien plus compliqué de les y attirer. Les plafonds de verre ou institutionnels ne sont pas les mêmes partout, le passage des études à la carrière professionnelle non plus, et nous devons essayer de nous appuyer sur des expériences internationales différentes pour tenter de faire évoluer positivement les choses.

L'égalité est l'Objectif Développement Durable n° 5 des ODD des Nations Unies. Soyons responsables, soyons soutenables. Les inégalités femmes/hommes dans le monde de l'ingénierie sont par nature polymorphes, et pour y remédier il n'existe pas un seul remède ni une seule manière de les aborder. Ce sera le rôle de WIE que d'utiliser tous les leviers pour œuvrer dans le sens d'une meilleure reconnaissance des ingénieures, et futures ingénieures, dans les mondes académiques et industriels.

Les inégalités femmes/hommes dans le monde de l'ingénierie sont par nature polymorphes, et pour y remédier il n'existe pas un seul remède ni une seule manière de les aborder.

Ce sera le rôle de Women In Engineering que d'utiliser tous les leviers pour œuvrer dans le sens d'une meilleure reconnaissance des ingénieures, et futures ingénieures, dans les mondes académiques et industriels.

Communication

Hichame Maanane

Responsable de la commission communication de l'IEEE France

Président du chapitre IEEE Reliability Society de section France de l'IEEE

La communication est devenue aujourd'hui une nécessité, du moins un passage obligé pour toutes les organisations et associations qui se sont données des objectifs clairs, qui ont des messages à faire passer ou des événements à organiser. Car si IEEE est la plus grande société savante au niveau international, et qu'elle est reconnue par les mondes de la recherche et de l'ingénierie, force est de constater que notre section française non seulement manque de visibilité mais est également trop souvent mal connue notamment par les grands acteurs institutionnels et industriels.

On peut et on doit faire beaucoup mieux.

Conscient de cet état des lieux, le président d'IEEE France, René Garello, et le bureau m'ont chargé de proposer une stratégie de communication, que nous avons commencé à mettre en place dès la fin de l'année 2023.

Elle s'articule autour de plusieurs axes.

Le premier c'est le contenu. Nous devons être capable de faire connaitre nos expertises – et nos experts – sur des sujets techno-scientifiques et sociétaux aussi importants que l'énergie, l'environnement ou encore le numérique. Cela prendra sans doute un peu de temps, mais l'IEEE France devra s'imposer dans les prochaines années comme un partenaire essentiel dans les grands débats qui aborderont ces questions, ainsi que sur tous les sujets techno-scientifiques sur lesquels nous pouvons apporter une véritable expertise. Il y en a de nombreux.

Le second, c'est que pour se faire reconnaitre nous avons besoin de nous appuyer sur des outils efficaces. Ainsi avons-nous travaillé notre présence sur les réseaux sociaux qui sont aujourd'hui des leviers de communication incontournables. En 2023, nous avons relancé et animé le compte LinkedIn de l'IEEE France, et désormais nous sommes également présents sur Instagram et X (ex. Twitter). Bien sûr, ils ne permettent pas de relayer tous nos messages, ni de les développer comme il se doit, mais ils nous permettent d'exister et de gagner en visibilité. De même dans les prochains jours, nous lancerons des communiqués et des dossiers de presse qui seront également mis en ligne sur notre site. Enfin, dans les prochaines semaines, nous mettrons à disposition de tous nos membres un kit de communication, qui permettra à chacun d'entre nous, et aux futurs membres, de communiquer avec et de communiquer sur l'IEEE France. Nous sommes convaincus que les premiers à pouvoir parler de l'IEEE France et de la mettre en avant sont ceux qui y participent et l'animent ! D'autres actions permettront dans l'année de mettre en lumière ce que nous faisons au sein de l'IEEE et au sein de nos chapitres dont les événements seront accompagnés.

Le troisième, c'est la réalisation et la mise en avant des objectifs qui ont été fixé depuis 2023 :

- faire en sorte que l'IEEE France soit reconnue comme une société inclusive, qui met en avant la parité femmes-hommes bien sûr, et qui soit ouvertes à toutes les diversités ;
- miser sur la jeunesse en s'appuyant pour cela sur les Young Professionals et également sur les student branch.

Nous mettrons en place tout au long de l'année 2024 une véritable communication allant dans ce sens.

La diversité et la jeunesse, sont deux des grands sujets qui me tiennent à cœur. Dans ses vœux, René Garello a évoqué les imaginaires à construire et à partager. Il y a auprès des jeunes beaucoup à faire en ce sens, mais, et nous devons être optimistes, il y a aussi de quoi faire. Quand on voit, l'impact de certaines grandes

personnalités sur les jeunes générations, collégiennes et collégiens, lycéennes et lycéens, ou étudiantes et étudiants, comme par exemple Thomas Pesquet ou même Elon Musk (mais version Tesla), on comprend que l'attrait pour les sciences et les technologies n'attend qu'à être éveillé. Souvent, c'est parce qu'elles ou ils ne savent pas ou qu'elles ou ils pensent que ce n'est pas pour eux, que de nombreuses et de nombreux jeunes se détournent d'études et de carrière dans l'ingénierie. L'IEEE France a un rôle à jouer, celui simplement de montrer l'attrait de nos univers et de réveiller, en chaque jeune, le Jules Verne ou la Ada Lovelace de demain qui sommeille.

Quand on voit l'impact d'un Thomas Pesquet ou d'un Elon Musk (version Tesla) sur les jeunes générations, on comprend que l'intérêt pour les sciences et les technologies n'attend qu'à être éveillé.

L'IEEE France a un rôle à jouer, celui de montrer l'attrait de nos univers et de réveiller, en chaque jeune, le Jules Verne ou la Ada Lovelace de demain qui sommeille.

YP - 2024

Kévin Hérissé

Président de l'IEEE Young Professionnals France

Emna Amri

Vice-présidente de l'IEEE Young Professionnals France

Arthur Vervaet

Trésorier de l'IEEE Young Professionnals France

Perspectives de 2024

Groupe d'affinité au sein de l'IEEE, Young Professionals a un rôle essentiel, celui d'accompagner les étudiant·e·s dans leur transition professionnelle et les jeunes professionnels (Membres de l'IEEE ayant obtenu leur premier diplôme au cours des quinze dernières années) dans l'évolution de leur carrière. Cela peut se faire à différent niveau : des étudiant·e·s master vers l'industrie et le monde de l'entreprise ou des doctorant·e·s vers le milieu académique ou les mondes industriels et entrepreneuriaux. C'est donc un groupe pivot puisqu'il travaille à la fois avec les student branch de l'IEEE, l'IEEE section France et tous les chapitres de l'IEEE.

Lorsque nous avons relancé Young Professionnals France, la première chose à laquelle nous nous sommes attachés c'est à nous faire connaitre des branches étudiantes actives au sein d'IEEE France. Non seulement elles ont un véritable ancrage local, mais leurs membres sont conscients de ce que peut leur apporter IEEE. Il nous a semblé naturel et nécessaire de commencer par tisser ce lien avec ces branches. C'est aujourd'hui chose faite, puisque nous avons organisé à Lille une réunion avec les présidents des différentes branches étudiantes.

Aussi nos perspectives pour 2024 se situent dans la droite ligne de ce que nous avons initié avec les équipes de Young Professionnals France.

D'abord, développer le travail de réseau qui permet de relier les étudiant·e·s et les étudiants diplômés (graduate) à leur future carrière. Cela a été souligné par René Garello, l'IEEE est un véritable réseau social à la fois savant et professionnel, qui regroupe à la fois des personnalités du monde académique et du monde de l'industrie et de l'entreprise. Permettre aux étudiant·e·s de master ou aux doctorant·e·s, de rencontrer des professionnels confirmés, des chercheurs et des chercheuses, ou des ingénieur·e·s, et de développer ainsi leur réseau professionnel, est au cœur des actions que nous développerons en 2024. Cela passera, à chaque fois que nous le pourrons, par des rencontres non pas à distance, mais en présentiel, car nous sommes convaincus de leur importance et de leur utilité en termes de conseils, de mentorat et de transmission des passions. C'est pourquoi nous essayerons de multiplier l'organisation d'ateliers regroupant des étudiant·e·s et des professionnels aux profils les plus divers possible : allant de chercheuses et chercheurs du monde académique à de grandes personnalités du monde de l'industrie, en passant par des responsables des ressources humaines, des entrepreneurs ou encore des startupeuses et startupeurs.

Car, et c'est un second axe que nous souhaitons mettre en avant : montrer, à travers ces moments , l'ensemble des possibilités qui s'offrent aux étudiant·e·s et jeunes professionnel·le·s. Il y a un écosystème incroyable qui permet de passer de la recherche académique, à la recherche en entreprise, à la création d'une start-up, avec des liens étroits entre tous ces univers qui ne cessent d'échanger. C'est vraiment ce que nous souhaitons faire au sein de Young Professionnels France : donner à voir cet écosystème, présenter aux étudiant.e.s un véritable panel d'opportunités. Notre engagement va au-delà de cela ; nous visons également à les guider et les former afin qu'ils puissent établir une communication efficace avec d'autres branches étudiantes à l'échelle internationale, encourageant ainsi la naissance de partenariats fructueux.

Enfin, en juin 2024 à Grenoble, nous ferons partie du comité d'organisation local de l'événement, le Student and Young Professional Congress de la Région 8 (Europe, Afrique Middle East). Cet événement revêt une importance considérable, tant sur le plan symbolique que pour la possibilité de rassembler les futurs étudiant.e.s et jeunes ingénieur.e.s autour des activités que nous menons au sein d'IEEE France. Notre participation vise également à établir des relations à l'échelle internationale et à présenter de manière significative les activités des Jeunes Professionnels de la section France. Cette opportunité découle d'une collaboration étroite avec les branches étudiantes dans le cadre d'un événement d'envergure, tel que le R8 SYP.

2024 est donc, nous le voyons, une année qui sera riche en évènements et en challenges. Elle sera marquée par une réflexion sur le sens que nous voulons donner à nos parcours, sur nos orientations, mais aussi sur les liens que nous tissons entre les générations, entre les différents univers dans lesquels nous évoluons et évoluerons : académie, industrie, entreprises, start-up, et à l'international, entre autres

2024 est une année qui sera riche en évènements et en challenges

Elle sera marquée par une réflexion sur le sens que nous voulons donner à nos parcours, sur nos orientations, mais aussi sur les liens que nous tissons entre les générations, entre les différents univers dans lesquels nous évoluons et évoluerons : académie, industrie, entreprises, start-up, et à l'international, notamment.

Contacts

René Garello
rene.garello@imt-atlantique.fr
+33 (0)6 32 51 81 94

Hichame Maanane
hichame.maanane@ieee.org
+33 (0)6 33 02 78 54

IEEE France Section

https://ieeefrance.org/

Contact presse

Gabriel Leroux
gabriel@goodjob.media
+33 (0)6 85 12 56 22